

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Nécrologie : le Dr Hervé Moutsinga nous a quittés

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

DOYEN des juges constitutionnels, le Dr Hervé Moutsinga, est décédé, mardi dernier, à Libreville, des suites d'une affection médicale. C'est une figure emblématique de la vie politique nationale qui vient de nous quitter, à 86 ans. À l'annonce de sa disparition, le chef de l'État a salué la mémoire de l'illustre disparu. " C'est une grande perte pour la Gabon", a indiqué Ali Bongo Ondimba sur son compte twitter.

Né le 12 décembre 1934 à Tchibanga, chef-lieu de la province de la Nyanga, le Dr Hervé Moutsinga, de l'avis de certaines personnalités qui l'ont connu et côtoyé, était " fidèle en amitié comme en politique". Un

homme de conviction sur qui on pouvait compter, en toutes circonstances. Après l'obtention de son doctorat en médecine en 1966, à la faculté mixte de médecine et de pharmacie de Lyon (France), il se voit, dix ans plus tard, promu au gouvernement. D'abord comme ministre des Affaires sociales, des Anciens combattants et Victimes de guerre. Puis ministre délégué à la présidence de la République, en 1979.

Un an après, il est nommé ministre du Tourisme et de l'Aménagement du territoire. Avant d'être, de 1982 à 1984, ministre des Eaux et Forêts. Et, en 1987, ministre de l'Environnement. Puis, ministre de l'Habitat en 1988 et ministre d'État chargé du Transgabonais en 1989. Des responsabilités ministérielles qu'il a exercées tout en étant un

pilier du Parti démocratique gabonais (PDG) dans la province de la Nyanga.

Le vent de l'Est soufflant, le Dr Hervé Moutsinga sort du gouvernement en 1990. Contrairement à certains " barons" et autres caciques de l'époque, il est toujours resté attaché et proche du président Omar Bongo Ondimba. Lequel, en 1998, l'avait promu membre de la Cour constitutionnelle. Fonction qu'il a assumée jusqu'à sa mort.

Titulaire de plusieurs distinctions honorifiques nationales et étrangères, le Dr Hervé Moutsinga, pour certains, avait une certaine conception de la politique et des responsabilités publiques. Travailleur acharné, homme de principes, soucieux du travail bien fait, le Dr Hervé Moutsinga était marié. Il laisse une famille explorée.



Photo: Jo Manianga/L'Union

Le doyen des juges constitutionnels, Hervé Moutsinga, s'est éteint, mardi dernier, à 86 ans.

Udere : implanter le parti sur l'ensemble du territoire national

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

VOILA ce à quoi aspire l'Union démocratique et républicaine (Udere), présidée par Victor Missanda. Un challenge motivé par la récente adhésion d'un collectif de militants démissionnaires de Conscience et actions citoyennes (CAC), la formation politique de Florentin Moussavou. Un collectif, composé essentiellement des militants de la coordination départementale de la Lombo-Bouenguidi (Pana), dans la province de l'Ogooué-Lolo. "Nous, membres et sympathisants de CAC de la coordination départementale de la Lombo-Bouenguidi, dans la province de l'Ogooué-Lolo, après multiples réflexions et pour des raisons personnelles, prenons en toute âme et conscience, la décision de démissionner de ce parti politique", a déclaré Sébastien Mangouala, porte-parole dudit collectif. Ce dernier de préciser:



Photo: YFI

Les nouveaux militants de l'Udere expliquant les raisons de leur adhésion.

"Au regard du paysage politique et des enjeux du moment, nous nous engageons ce jour, à adhérer librement à l'Udere, parti politique dont l'idéologie et l'engagement au sein de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence sont en phase avec nos convictions et nos valeurs cardinales".

Pour matérialiser leur adhésion, Jean-Jacques Mouloungui, secrétaire général de l'Udere a procédé, au siège dudit parti sis à Essassa, à l'installation de Sébastien Mangouala en qualité de président de la coordination

provinciale de l'Ogooué-Lolo. Pour sa part, Ekouaghe-Ndong, vice-président de cette écurie politique a, par la suite, installé David Komendi au poste de président de la Coordination départementale de la Lombo-Bouenguidi (Pana).

Une implantation qui doit se poursuivre. " (...) Notre vision c'est de faire de l'Udere un parti national où toutes les intelligences vont être représentées", a déclaré le secrétaire général. Non sans réaffirmer leur ancrage dans la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence (MRSE).

Ultime hommage des parlementaires à Machima

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

LES sénateurs et députés ont rendu, hier, un ultime hommage au député du département de la Louétsi-Wano, Hilaire Machima, décédé le 18 janvier dernier, à la polyclinique El-Rapha de Libreville, des suites d'une maladie, à l'âge de 56 ans. La délégation de la deuxième Chambre du Parlement était conduite par sa présidente, Lucie Milebou Aubusson-Mbousou. Alors que celle de l'Assemblée nationale avait, à sa tête, son quatrième vice-président, Jonathan Ignoumba. Dans une atmosphère empreinte d'émotion et de tristesse, tous ces parlementaires ont salué la mémoire de leur collègue qui, des années durant, s'est distingué " par la qualité de son travail et la volonté de servir, sans relâche et avec abnégation, les populations qui l'avaient élu au palais Léon Mba". Lesquelles, depuis l'annonce de la disparition de leur représentant, sont plongées dans une grande tristesse et un grand désarroi.



Photo: IMM

La présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson-Mbousou, signant le livre des condoléances.

Tant le disparu était, aux dires de plusieurs habitants de Lébamba, des cantons Wano-Biroundou et Louétsi-Soungou, " une épaule sur laquelle ils pouvaient s'appuyer. Un homme toujours prompt à répondre favorablement à leurs sollicitations". Une perte immense également au sein du groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) à l'Assemblée nationale auquel appartenait Hilaire Machima. Lequel sera inhumé, aujourd'hui, à Nkoltang, dans le 3e arrondissement de la commune de Ntoum.